

tomber sous leur pouvoir au seul aspect des armes Castillanes, sans faveur pour la Garnison, au cas qu'elle s'avilât d'y résister; c'est-à-dire, sans autre Capitulation que d'être faite prisonnière de guerre? Place néanmoins qui après un long blocus, un Siège commencé depuis le 20. Juillet dernier, des pertes considérables du côté des assiégans, des sorties, des stratagèmes peu attendus, & qui à jamais feront honneur au Colonel-Stentz qui y commandoit, a été jusqu'au 30. Août à reconnoître les Espagnols pour les maîtres. Nous passons sur le journal de ce Siège qui nous meneroit trop loin, pour ne nous arrêter qu'à ce qui l'a terminé, & que voici. Le 25. les Espagnols emportent le chemin couvert de la Place, mais il leur en coura 150. hommes tués ou blessés, & du nombre des premiers se trouve le Colonel du Regiment de Leon. Mr. Stentz qui s'étoit vû obligé d'abandonner tous les ouvrages extérieurs, arbora le 26. un Drapeau blanc, & offrit enfin de se rendre aux mêmes conditions que *Pizzighitonne*. Le Comte de Mazedra qui a commandé au Siège, ayant rejeté cette offre pour garder la parole qu'il avoit engagée en ouvrant la tranchée, les assiégés retirèrent leur Drapeau, & les hostilités recommencerent. Par après les Espagnols mirent le feu à une mine qui n'eut pas l'effet qu'ils s'en étoient promis, non plus que l'assaut qu'ils donnerent en même-tems, puisqu'ils perdirent dans cette occasion dix Officiers & beaucoup de Soldats: du côté des Impériaux cinq Croates furent faits prisonniers de guerre, dont l'un ayant assuré que la poudre commençoit à manquer dans la Place, l'assiégeant crut pouvoir avancer ses batteries sans crainte, & en fit une sur le bord du fossé, dont il commença à battre le pied de la muraille du Corps de la Ville. Le 30. la breche